

Utilisation des lapbooks comme trace écrite des bilans

Gaëlle CORMERAIS – collège Marseilleveyre, Marseille

I - Introduction

La mise en place des nouveaux programmes des cycles 3 et 4 et la modification de la démarche pédagogique qui en a découlé ont amené à réfléchir à la forme à donner aux traces écrites.

Le constat initial était le suivant :

- certains élèves ont du mal à écrire des paragraphes même courts ;
- certains élèves ont du mal à comprendre et apprendre des leçons constituées de paragraphes, soit parce qu'ils manquent d'envie, soit parce qu'ils ont des difficultés d'apprentissage (élèves à besoins éducatifs particuliers par exemple) ;
- certains élèves apprennent « par cœur » sans comprendre ;
- des élèves sont plus réceptifs aux textes et d'autres aux images ;
- avec le travail par activité, clôturé par un bilan, la question de la place des bilans de chaque activité sur une page dédiée se pose ;
- des élèves formulent le souhait que les bilans soient regroupés.

Des recherches sur les différentes formes de traces écrites qui pourraient remplacer les pages classiques de « leçon » ont conduit au lapbook.

II – Description de l'outil

Un lapbook, également appelé « livre objet », est une sorte de « synthèse » d'une notion (scolaire ou non). Il prend la forme d'un document, d'une pochette ou d'un dossier façonné, personnalisé et décoré par l'élève. Il regroupe des informations sur un thème, présentées de manière ludique et sur différents supports tels que des dessins, des photographies, des images, des post-it à coller et décoller, des languettes à tirer, des disques qui peuvent tourner, des livrets à feuilleter, des pochettes ou des enveloppes qui peuvent être ouvertes et fermées, des jeux sous forme de quizz ou autres, etc.

Le lapbook s'apparente à un livre animé qui ne se lirait pas de manière linéaire. Il constitue donc une trace écrite attractive permettant de synthétiser les éléments importants d'une leçon. L'objectif est de donner l'envie d'apprendre et la possibilité de le faire plus facilement qu'avec une trace écrite plus classique.

Le lapbook présente des avantages et règle un certain nombre de problèmes relevés dans le constat initial :

- son élaboration permet à l'élève de s'appropriier les connaissances et de mieux les comprendre (donc de mieux les apprendre) ;
- il permet à l'élève de travailler son esprit de synthèse ;
- il amène l'élève à se questionner sur les notions et leurs liens ;
- son apparence est adaptée aux besoins et au fonctionnement de chaque élève ;
- sa conception est motivante : les élèves sont fiers de leur travail et cela les motive pour apprendre la leçon qu'ils ont « créée ».

L'élaboration d'un lapbook permet de mettre en œuvre des compétences de différents domaines du socle :

- **Domaine 1** : comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques.

L'élève s'exprime à l'écrit pour décrire et expliquer, il utilise les langages formels propres à la physique-chimie, il modélise des situations ou des phénomènes ; il lit, produit et utilise des schémas et des tableaux organisant des données de natures diverses.

- **Domaine 2** : organisation du travail personnel.

L'élève développe sa capacité à classer et organiser l'information pour produire lui-même des contenus ; il travaille ainsi son autonomie.

- **Domaine 3** : Conception, création, réalisation.

L'élève imagine, conçoit et fabrique un objet ; il met en œuvre son imagination, sa créativité, son sens de l'esthétique et de la qualité, son habileté manuelle ; il sollicite les savoirs et compétences scientifiques, technologiques et artistiques pertinents.

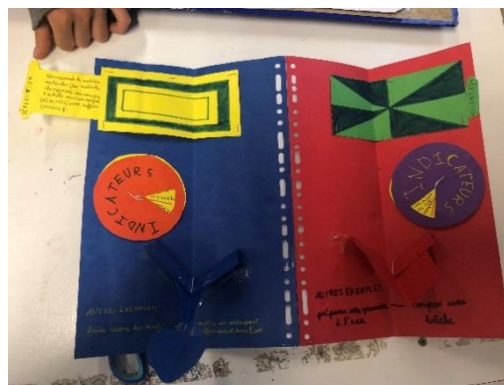
- **Domaine 4** : Invention, élaboration, production.

L'élève imagine, conçoit et réalise des productions de natures diverses. Il mobilise son imagination et sa créativité.

Les élèves préfèrent majoritairement les lapbooks car, selon eux (*cit.*) :

- « Ils regroupent toute une leçon sur une seule page ».
- « Ils sont plus courts qu'une leçon classique, ce qui décourage moins quand il faut l'apprendre ».
- « Ils sont plus visuels et donc plus faciles à apprendre ; ils donnent plus envie d'apprendre ».
- « Ils sont plus concis donc plus faciles à transporter et permettent de ne pas perdre de feuille ».

III - Quelques exemples



PHYSIQUE CHIMIQUE

DÉFINITION

PHYSIQUE

DÉFINITION

CHIMIQUE

INDICATEURS

EXEMPLES

TRANSFORMATION PHYSIQUE
TRANSFORMATION CHIMIQUE

<p style="font-size: x-small;">- Changement de l'état sans modifier la composition chimique</p>	<h3 style="background-color: #007bff; color: white; padding: 2px;">DÉFINITION</h3>
<p style="font-size: x-small;">- Changement de la composition chimique</p>	<h3 style="background-color: #007bff; color: white; padding: 2px;">INDICATEUR</h3>
<p style="font-size: x-small;">- Exemples: fusion, évaporation, condensation</p>	<h3 style="background-color: #007bff; color: white; padding: 2px;">EXEMPLES</h3>

Transformation Physique vs Chimique

<h4 style="text-align: center;">Définition</h4> <p style="font-size: x-small;">Changement de l'état sans modifier la composition chimique</p>	<h4 style="text-align: center;">Définition</h4> <p style="font-size: x-small;">Changement de la composition chimique</p>
<h4 style="text-align: center;">Indicateurs</h4>	<h4 style="text-align: center;">Indicateurs</h4>
<h4 style="text-align: center;">Exemples</h4>	<h4 style="text-align: center;">Exemples</h4>

Transformation Physique et Chimique

<h4 style="text-align: center;">Définition de transformation Physique</h4> <p style="font-size: x-small;">Changement de l'état sans modifier la composition chimique</p>	<h4 style="text-align: center;">Définition de transformation Chimique</h4> <p style="font-size: x-small;">Changement de la composition chimique</p>

Lap book sur le chapitre « Vitesse de propagation des signaux »

Comment calculer une Vitesse ?

SOLUTION!

Le son a besoin de matière pour se propager. Or le vide est vide !

sonne

aromatique

cavité alambriquée

vitesse de propagation du son (dans l'air) : 340 m/s
 v_{son} (dans l'eau) : 1500 m/s
 v_{lumière} (dans le vide) : 300 000 000 m/s = 300 000 km/s

Donc la lumière n'a pas une vitesse infinie !

VITESSE ? DE MATIÈRE

PROPAGATION VITESSES PRÉCISES

300 000 000

m/s

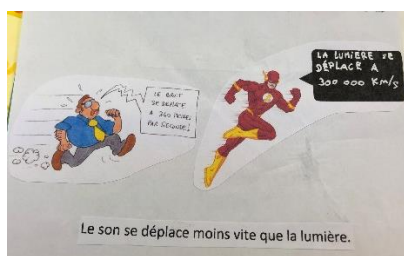
DES LUMIÈRE :

C'est la vitesse de la lumière !

DES SIGNAUX

L'année lumière

Bien tout COMPRIS



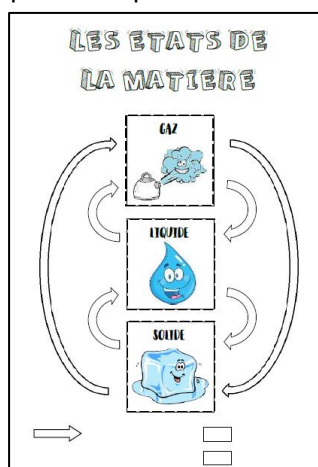
IV – Mise en œuvre

La construction des lapbooks doit être progressive au cours d'une année mais aussi tout au long des quatre années du collège. Les formes des lapbooks peuvent être suggérées ou bien laissées aux choix des élèves.

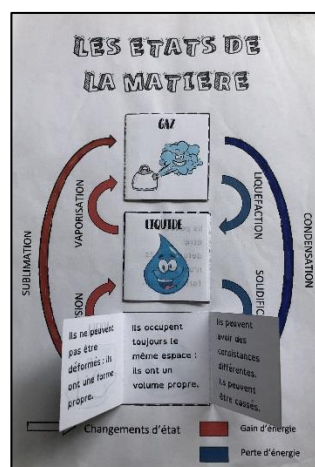
Pour construire le premier lapbook de l'année, des consignes sont données, quel que soit le niveau des élèves :

- **En classe de 6^{ème}**, les élèves partent d'une feuille peu remplie et au fur et à mesure des activités, elle est complétée par des informations en collant des papiers supplémentaires et en coloriant.

Exemple du premier lapbook de 6^{ème} :



Document de départ



Lapbook finalisé

- **En classe de 4^{ème}**, une première fiche reprenant les bilans des différentes activités du chapitre est distribuée ; elle liste toutes les informations vues précédemment dans des activités et devant figurer sur le lapbook.

Une deuxième fiche comprenant les critères de réussite et des liens internet vers des exemples de lapbooks sur ce sujet (uniquement des sites anglophones) est également disponible.

Des photographies des lapbooks des années précédentes sur d'autres chapitres sont présentées.

Les élèves ont une à deux semaines pour faire le lapbook.

Le professeur donne alors des conseils, pointe les erreurs, oriente le travail. Les élèves circulent ensuite dans la classe pour observer les lapbooks de leurs camarades.

Ce premier lapbook n'est pas évalué. Les suivants peuvent être l'être selon les critères suivants :

- attractivité ;
- complétude ;
- exactitude ;
- pertinence ;
- lisibilité, clarté.

Au fur et à mesure de l'année en 4^{ème} et en 3^{ème}, l'élaboration des lapbooks se fait de façon de plus en plus autonome.

V- Les difficultés rencontrées

La construction des lapbooks peut apparaître difficile au début. Certains élèves peuvent être réticents car ils l'imaginent chronophage. D'autres peuvent être déstabilisés de ne pas avoir la rituelle feuille de cours avec le titre de la leçon, les sous-titres des paragraphes et un essentiel synthétique à apprendre par cœur.

La constitution d'un sommaire permet de lever en partie ces obstacles. Donné en début de chapitre, le sommaire contient les titres des différentes activités qui sont traitées au cours du chapitre et sert de repère aux élèves pour se situer dans la progression des notions abordées dans le chapitre. Le lapbook contient les notions importantes mise en évidence par chaque activité. Lors de l'élaboration des premiers lapbook un va et vient est fait entre les bilans des activités et les parties du lapbook qui les traitent. Le sommaire aide également les élèves à organiser leur classeur ; chaque sommaire étant suivi des fiches d'activités et du lapbook.

La majorité des bilans « traditionnels » est remplacée majoritairement par des lapbooks mais aussi par quelques cartes mentales. En fin de séquence les lapbooks et cartes mentales sont regroupées dans un cahier appelé « Vademecum de physique-chimie » qui sera utilisé et enrichi tout au long du collège.